

A woman with voluminous, curly brown hair and a black beret-style hat is the central focus. She has a serious expression and is wearing dark, glossy lipstick. The background is dark and textured, featuring a taxidermy rabbit with large, light-colored antlers on the left side. The overall mood is artistic and somewhat somber.

Sapho

lit son dernier livre de poésie

**GUERRE
WORDS
Y PLATO**

avec interventions électro

SAISON 2010-2011

L'orange c'est la pomme

Sapho est une sacrée fabuliste !

On la connaissait chanteuse et poétesse,

On connaissait son ancêtre Sappho, la poétesse grecque qui vécut au VIII^e siècle avant "notre" ère à Mytilène, sur l'île de Lesbos, on savait qu'elle s'établit dans cette lignée de poétesse qui va de Sappho à Sappho en passant par Louise Labé.

On connaissait tout ça, oui !

Mais Sapho, la nôtre est une fabuliste...

Et ça on ne savait pas, en tout cas, je ne le savais pas.

Et comme chez La Fontaine ses animaux ressemblent étrangement aux humains...

Sapho le dit et l'écrit avec un humour tendre d'une violence inouïe, terrible où finalement la fable pointe toujours son mot : *"le cochon saigne"*

Et la guerre est là...

On passe à autre chose, à un autre poème et la fable est toujours là :

"Le frelon ne sait plus où aller"

Mais on revient, Sapho toujours revient à l'amour

à la poésie aux trouvailles et aux retrouvailles avec ses amis,

les poètes : *"Chez toi, toujours, la poésie s'invite"* dit-elle par exemple à Pierre

Lartigues : *"Je désire la page claire"* ajoute-t-elle pour Mahmoud.

À tous elle adresse tenons, envois et dédicaces, et ses poèmes ne tombent pas dans les oreilles d'un sourd. Ils sont là, les poètes, l'entendant et l'attendant.

Cela n'empêche pas la fabuleuse fabuliste d'être une redoutable grammairienne et de renouer avec la conjonction, ce merveilleux *élément* qui nous permet de renouer entre deux moments, entre eux mots, entre présent et avenir, par exemple !

On retrouve dans sa langue les mots, l'esprit et les paysages de sa vie, les paroles de ses vies, celles marocaines, celles espagnoles, celles d'ici, celles d'ailleurs. Et la guerre reste là, omniprésente, et Sapho essaie de garder la parole légère, légère et vive malgré la mort...

La dernière fable nous est offerte sur un *"Plateau"* c'est le titre, Plateau, tout court !

Un *Plateau*, à la signification exceptionnelle (à toi de lire ou d'écouter, Ô lecteur),

Un *Plateau* au milieu d'une foule d'animaux et de plantes, où Sapho ajoute aux préceptes décalés quelques proverbes dont un plus complexe,

" / le vrai comme on sait perd sa robe / se dérobe "

Pour accompagner ses fables, des notations musicales, des mouvements :

Allegro, Adagio, Andante, Furioso de la chanteuse, une de ses autres vies...

Et pour détourner cette note, pour dans la fable attaquer en secret la langue

passant par le lit des "cinquante poissons d'une courge, d'un sanglier, d'un bison," elle dira : *"la langue c'est la langue la femme c'est l'homme l'orange c'est la pomme"*

En cette longue période, légèrement passée mais encore contemporaine, dominée par l'impérialisme et la manipulation de l'image (TV et autres écrans, cartes postales, affiches, albums, journaux, magazines et autres périodiques), Sapho a écrit des tableaux inimaginables où – oui – l'image est le fruit de l'imagination du lecteur, de l'auditeur, l'effet de sa lecture, de sa vision. De ce fait, ce n'est plus une texte fixe mais une texte mobile, variable. Ce n'est plus un texte par l'auteure, mais une lecture créée par le regardeur, ce lecteur.

Et si vous lisez bien, vous l'entendrez...

Julien Blaine, novembre 2009

Site officiel : www.sapho.org



TRAJET LITTÉRAIRE DE SAPHO

Sapho commence sa vie littéraire par trois fictions

- « Douce Violence » : presque une « auto-fiction » , une année d'une chanteuse rock

sur les scènes de Paris – New-York en 79/ 80

-« Ils préféreraient la lune » roman écrit sur la trame de "Los Olvidados » de Bunuel où déjà elle oppose deux langues, celle, lyrique d'un jeune tunisien amoureux des livres et celle de ses cousins de la banlieue parisienne rock rauque hachée heurtée urbaine...

- « Un mensonge » un conte pour adulte sur « un menteur nostalgique de la vérité » , comédien jouant Alceste, où la question de l'art et du mentir vrai vient hanter tous les personnages dans une enquête semi policière menée par le héros avec l'aide d'un kabbaliste et d'un soufi...

Puis elle s'enhardit à entamer une forme poétique , un récit, « le Patio » qu'elle appellera « opéra intime » récit de la passion comme puits de lumière entouré de quatre murs quatre saisons quatre personnages espace du manque inscrit dans l'architecture andalouse qui préfigure le « passio »le subir, cet « heureux subir » qu'est la passion amoureuse... On trouve une version sonore dans un ACR de Franck Smith et une demi-page dans le monde de Hugo Marsan...

C'est la première fois qu'elle entonne « un Cante Claro » par opposition au Cante Jondo des andalous...

Puis elle abordera avec « Beaucoup autour de rien » un texte qui tisse poème et essai philosophique autour de la notion du Rien..

« Ce dont on ne peut parler, il faut le taire » dit Wittgenstein mais, écrit-elle en substance, c'est au moment où la raison intime de se taire que le poète trouve raison de parler ...

Enfin, ayant fréquenté pendant dix ans les poètes et les milieux de la poésie , ayant eu l'occasion de se frotter à cette Babel de langues poétiques notamment au Festival

des voix de la Méditerranée à Lodève, qui s'établit l'an prochain à Sète , ayant participé en tant que rapporteur au CNL commission poésie et donc fréquenté tout ce qui se faisait de nouveau dans la poésie contemporaine pendant trois ans- le meilleur et le pire- , participé à nombreuses anthologies, et Festivals de lecture poétique par exemple au « Marathon des mots » entre autres évènements, elle publiera son premier livre de poésie –« Le livre des quatorze semaines » ou toute numérologie n'est pas absente, la kabbale le Maroc ne sont pas loin et la passion de

la poésie française dans tous ses états...

Enfin chez le même éditeur, elle publie en 2009 ce dernier recueil en trois mouvements : « Guerre Word Y Plato » en quatre mouvements

Adagio andante allegro furioso, le premier porte sur la guerre , représentations animalières mais métaphores autour de Bush, axe du mal, pratiques étranges des citoyens violence « le cochon saigne jamais le général »

Le deuxième mouvement aborde le chapitre « parler poètes » et il s'adresse à cette caste qui comme tout groupe de parleurs fait de la parole une issue à la violence, issue

fragile en apparence mais en apparence seulement.

Il y est aussi question d'une poétique et de la fraternité avec certains de ces poètes...

A part ce que le poète dit et même s'il va à la trivialité ou qu'il parle de guerre le poète

produit une théorie en acte : il ne parle pas comme tout le monde, il attaque la langue

et malgré l'énigme, « ça » parle...

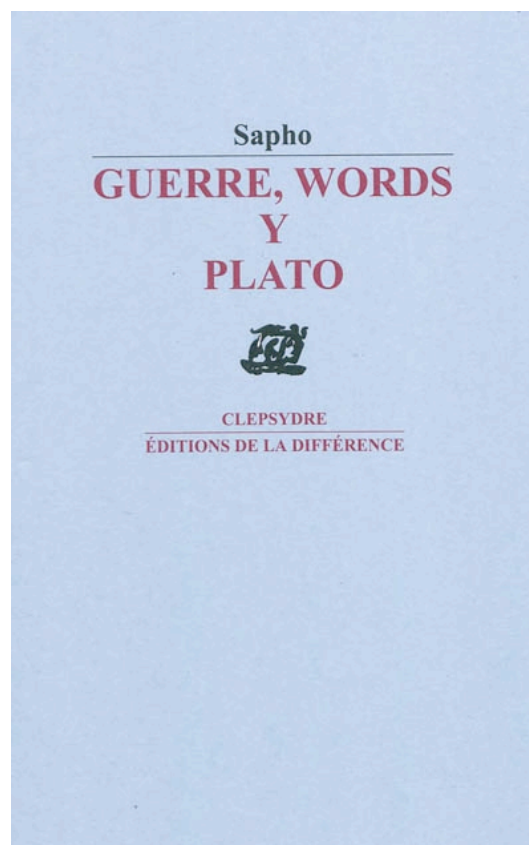
Le poète ne sait pas où il va mais il sait où il ne veut pas aller...

extrait : p 35

« Tout dans la poésie ne marche pas comme ailleurs (etc...)

dans la dernière partie sur le mode « furioso », Plato, on parle d'une confrérie dont on

imagine qu'elle se situe dans les confins du plateau du Larzac la métaphore de la guerre est à l'oeuvre insectes humains déréglés, tout s'emballe et l'humour noir finit par retourner le mal comme le doigt du gant chez un fou du Roi shakespearien...



"Guerre, Words y Plato"

Ceci n'est pas un recueil, l'assemblage de textes épars. Ceci est un livre, un livre-fusée. Une composition libre à plusieurs vitesses, plusieurs tessitures, plusieurs rythmes, plusieurs appareillages de langues et de sens, un dispositif de textes en phase les uns avec/dans les autres. Une machine plurielle de mots français (anglais, espagnols ?), de phrases coupées, découpées, de sens lancés, désamorçés, entendus-parlés, pluriels tout autant.

Sapho est à la limite, au creux, hors de prise puisqu'elle découvre et inaugure des territoires inventés par la trace qu'elle y laisse. "Le mot manque"

mais le désir est plein, qui regorge. Sapho n'a pas de visage tant elle s'adresse, à ses morts, à ses amis, à ses anonymes. Humour, adresse, repli, Sapho ose. Elle affronte et ne cède pas, imperceptible, déjà lancée dans la prochaine phrase qui perce et rassemble.

Dans le bougé continu qu'elle applique à la langue, Sapho a le souci du monde où elle vit, en train de se défaire, qu'il s'agit, par la construction de fragments poétiques nés du quotidien, de reconstituer selon force et puissance et sourire. La surface creuse des micro-événements, la peau des écrans de télévision, les plis du politique, elle les tient en suspension. Chaque nouveau livre de Sapho, qui arrive du livre précédent et se jette dans le livre à venir, est un élan à l'envers du cynisme latent, est un repousse la mort.

"Tout dans la poésie ne marche pas comme ailleurs

je m'explique

tout dans la poésie n'est jamais tout

la poésie n'est pas ici

la poésie n'est pas ailleurs

et tout ne marche pas dans la poésie

la poésie est au bord des choses

et tout dans la poésie

tout est en marche

tout dans la poésie ne marche pas comme ailleurs

la poésie est au bord

la poésie est à bord

la poésie fuit

rien ne marche dans...", écrit-elle dans un livre qui avance.

Fiche technique

Lecture du livre de poésie

GUERRE WORDS Y PLATO



Sapho lit son texte avec des interventions de sa guitare synthé

Après Le Livre des quatorze semaines, Sapho, la belle Sapho de Marrakech, nous revient avec un recueil étonnant, libre, drôle et rythmé où l'espagnol, le français et l'anglais s'invitent "criar arboles tres - y en medio - souffler au ciel - throw in the wind" pour réveiller le lecteur prisonnier de la grammaire, des idées toute faites, des sons attendus.

Trois parties : La Guerre, Allegro ; Parler/poètes, Adagio ; Plateau, Furioso scandent ce livre jubilatoire où gravité, jeu, beauté, fantaisie et impromptus tour à tour font mouche

SON

- 1 Micro cravate à chef
- & micro shure à fil
- boîte de direct (DI)
- moniteur retour et façade
- reverbe en retour et façade pour la voix

LUMIERE

- spots et gélâtines sur l'espace de lecture (idéalement 3/4)
- 50 bougies type chauffe-plat

ACCESSOIRES

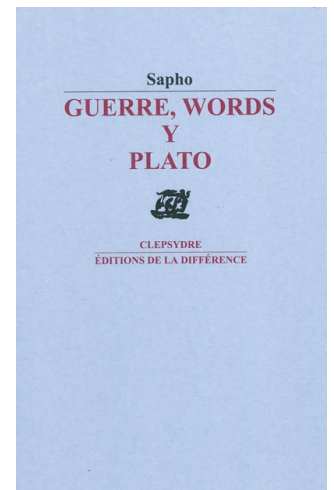
- 5 pupitres noirs et "pleins"
- petit banc de 40cm de hauteur
- petite table + lampe de chevet

PETITE LOGE

- prise électrique
- miroir (en pied si possible)
- lampe
- bouilloire électrique/ thé
- prise électrique

DEPLACEMENT ET LOGEMENT

prévoir deux voyages et deux chambres d'hôtel pour Sapho et son (sa) régisseur(se)



Durée approximative : 50 minutes